

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957, 1957.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15693>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

F
[1957]
mais:

Cher Jean,

L'île est maintenant pleine
d'attention. ARCHIVES-BAILLIEN par
le soleil, par le vent, un peu de
brume : la journée la plus douce
que depuis longtemps j'ai passée.
Plus nous avons eu du soleil, du
mistral et même de la pluie.
Mais je ne pourrais pas tout
le temps ; je rêvais tout, je fais
encore des découvertes. Nous habitons
le Fort, avec Marcelin et Pierre ;
les repas au Manoir, avec l'Intendant,
l'Abbé et sa Gouvernante. J'apprends
à l'Abbé le Lézicain et un peu de
latin ; il me semble mieux dans
pour la première de ces disciplines.
Marcelin m'a dit d'avoir le
profane et le sacré, haute et
souple, se découvrir un blason
(Sirène aux Anémones), et de chercher
avec moi comment avancer sans le
seul dieu qui nous convienne :

F

celui de la perfection. Elle hésitait
encore sur cette voie; mais je lui en
ai montré la modestie, lui disant
que la sage modération exige une
fermeté et un bonheur qui nous ne
pouvons guère prétendre, de telle
sorte que c'est par manque de forces
et de courage que nous sommes
condamnés à la perfection. (C'est
aussi bien la réponse que je te
ferai, quant à l'usage du vin).
Tout cela, Marcelin l'a fort bien
compris, et, comme elle attend un
chien des Pyrénées, bête magnifique
et redoutable, elle l'appellera
Flatum.

ARCHIVES PAULHAN

Nous rentrerons dans huit
jours. Je t'embrasse
Marcel.